

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Mardi 7 octobre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mardi 7 octobre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-10-07

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3107, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 7 octobre 1851

Hatzfeld est parti. Je verrai si Brandebourg qui reste chargé d'affaire peut le remplacer pour la lettre au [Ministre] de Prusse à Rome. Antonini est parti aussi,

par lui j'aurais pu apprendre où sont les [Rignano ; Brignoles, Durazo, tout cela est, parti. Peut-être Garibaldi pourra-t-il me le dire. Je donnerai à votre fille une lettre pour mon ministre & pour ma nièce Wolkonsky. Je vous écris en croisant Molé un supplice, tant de venir causer que je vais ce matin à Champlatreux. J'emmène Dumon. Je reviens dîner. Pas de nouvelle. J'ai vu Bulwer, ami intime de Narvaez. Mollé a dîné ces jours-ci chez le Président à St Cloud il l'a trouvé très gai. Le Kossuth fait bien de bruit.

Votre refus de passage, & les ovations à Londres, font un grand contraste fort louable pour vous Adieu. Adieu. Une longue lettre d'Ellice que je vous enverrai quand je l'aurai lue. Lord John viendra probablement, à Paris en Novembre. L'assemblée Nationale a un pauvre article sur Abdel Kader. & où a-t-il pris la mission de Londonderry à St Pétersbourg ?

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mardi 7 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-10-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4092>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 7 octobre 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 7 octobre 1851. ³¹⁰⁷

Matzfeld est parti. j'
venais de Brandebourg
qui m'a chargé d'affaires
pour le remplacer pour
la lettre au M^{te} de pruss
à Rome.

Antonini est parti
jusqu'à j'aurais pu
appuyer on oublie
Niquano; V. de pruss
Ducasse tout cela est
parti. peut-être Garibaldi
pouva-t-il m'être bon.
si Ducasse a été

6

J'alla avec votre jeune homme
ministre à Paris avec
M. de Wolkowicz.

Ji vous en ai un souvenir.
Mais un sabbat tout
à Paris cause jusqu'à
un matin à (Chapelain)
jeune de Dureau.
venir dire.

par de nouvelles. j'ai
vu Dubois, avec un
de Naray. M. de
à dire ces jours-ci chez
le Président à St. Louis

il l'a trouvé très gai.

Le North fait bien
de bruit. votre retour
de passage, à la suite
à Londres, fait un
grand contrat fort
louable pour vous.
adieu, adieu.

une longue lettre d'Ellis
je vous en envoie quand je
l'aurai lue. Lord John
viendra probablement
à Paris en Novembre.
l'Assemblée Nationale a
un nouveau article sur elle.

Kader. et n'a-t-il pas la
mission de Londres à
Petersbourg?

Quat Riches - Mardi 7 Oct. 1851. 3108

Voici une lettre, de M. de
Lacaze qui n'est pas sans intérêt. Je voudrais
que vous la fissent lire au duc de Nemours,
s'il vient un de ces jours à Paris. Il est bon
que les légitimistes voient combien le temps
est réel, et ce qu'on pense un homme d'esprit,
autrefois un de leurs et devenu l'un de nous.
L'expédition qui indique de l'Assemblée
devenant la question de la révision au
vote populaire est peut-être pas sans valeur.
Envoyez-moi, je vous prie, cette lettre. Il
faut que j'y réponde.

Dimanche 26 octobre, on inaugure à
Fulde la statue équestre de Guillaume
le Conquérant. J'ai reçu hier, du maire et
de la commission municipale, l'invitation
d'assister à cette cérémonie où se rendent
tous les braves Normands. Il m'a même demandé
de dire quelques paroles en l'honneur de
Guillaume et de notre vieille histoire.
Je ne puis pas refuser et cela ne me
dépense rien. Dis-moi donc. Ce ne sera pas